

LA FAO ET LES HUIT OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

- 1: Éradiquer la pauvreté extrême et la faim
- 2: Assurer l'éducation primaire pour tous

OBJECTIF 3: PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES SEXES ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES

- 4: Réduire la mortalité infantile
- 5: Améliorer la santé maternelle
- 6: Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- 7: Préserver durablement l'environnement
- 8: Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

La FAO reconnaît à quel point il importe d'encourager les femmes et les hommes vivant en milieu rural à participer pleinement, sur un pied d'égalité, aux efforts d'amélioration de la sécurité alimentaire, de réduction de la pauvreté et de développement social et économique.

L'Organisation milite pour l'élimination de tous les obstacles empêchant la participation des femmes rurales aux

processus décisionnels, sur un pied d'égalité avec les hommes. Elle s'emploie à promouvoir des opportunités d'emploi décent et à donner aux femmes et aux hommes des communautés rurales un accès aux ressources et aux opportunités, et un contrôle sur celles-ci. La FAO concentre ses efforts sur le renforcement des capacités des femmes rurales pour leur permettre de participer, en tant que partenaire à part entière, aux efforts de développement, et elle s'attache à créer un environnement propice à l'égalité sociale et économique. La FAO reconnaît que la sécurité alimentaire passe obligatoirement par l'autonomisation

économique et sociale des femmes rurales et l'égalité entre hommes et femmes.

En raison des réalités sociales, économiques et environnementales mondiales, les ruraux – hommes et femmes – sont confrontés à des difficultés croissantes qui menacent leur bien-être. Les récentes crises alimentaire et économique, ainsi que le changement climatique, ont accru la vulnérabilité des populations rurales, compromettant davantage leurs moyens d'existence et leur accès durable à la nourriture.

L'ACTION DE LA FAO

Pour promouvoir l'égalité entre les sexes – c'est-à-dire une situation où toutes les personnes jouissent des mêmes droits, opportunités et gratifications, qu'elles soient de sexe féminin ou masculin – et l'autonomisation des femmes, la FAO a ciblé les domaines clés suivants:

Production et diffusion des connaissances

La FAO effectue des recherches et des analyses afin de comprendre les facteurs sociaux et économiques qui ont une incidence sur la sécurité alimentaire et les rôles des hommes et des femmes. De tels travaux portent notamment sur la collecte, l'analyse et la diffusion de données ventilées par sexe afin d'examiner et de mettre au point des interventions ciblées sur le rôle vital que jouent les hommes et les femmes du monde rural dans la sécurité alimentaire, en particulier au niveau des ménages; et sur l'analyse des nouveaux défis que doit relever l'agriculture et leur impact sur les agriculteurs et les agricultrices.

Renforcement des capacités

La FAO développe les capacités techniques de ses Membres, y compris des gouvernements, des instituts de recherche, et des universités et des organisations de la société civile, pour mettre des connaissances et des techniques valables, en matière de parité hommes-femmes, à la disposition des spécialistes occupés à mettre au point des politiques et des programmes. Plus précisément, la FAO:

- travaille directement avec les femmes et les hommes du monde rural pour renforcer leurs compétences agricoles

et leurs moyens d'existence;

- développe et renforce les capacités des gouvernements et d'autres institutions, pour les aider à rassembler et à analyser des données sur le développement agricole et rural, ventilées par âge et par sexe. Pour ce faire, la FAO a mis au point une série d'outils, de directives et de programmes de formation pour la production et l'analyse de données ventilées par sexe afin d'informer les décideurs et les spécialistes du développement.
- met au point des méthodologies et des boîtes à outils pour donner aux jeunes un accès plus juste et équitable à l'emploi rural.

Dialogue sur les politiques et partenariats

La FAO collabore avec les décideurs de toutes les disciplines et secteurs, au niveau local et international, afin d'encourager une vision partagée de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Par exemple, la FAO:

- travaille avec les États Membres pour identifier et éliminer les obstacles à la participation et à la prise de décisions des femmes;
- collabore avec l'Initiative « Unis dans l'action » du système des Nations Unies;
- dispense des avis de politique basés sur la recherche et aide les États Membres à formuler et programmer des politiques nationales et régionales sensibles aux questions de parité hommes-femmes;
- bâtit des partenariats avec d'autres organismes des Nations →»

Key facts

Les femmes représentent jusqu'à 90 pour cent de la main-d'œuvre utilisée dans la riziculture en Asie du Sud-Est (Alliance internationale contre la faim, 2009).

Les femmes constituent jusqu'à 51 pour cent de la main-d'œuvre agricole dans le monde (Alliance internationale contre la faim, 2009).

Les femmes ont un accès moindre aux moyens d'accroître la production et les rendements, et de passer d'une agriculture de subsistance à une production de plus grande valeur, axée sur le marché (Site FAO sur la parité hommes-femmes).

Moins de 10 pour cent des agriculteurs sont propriétaires de leurs terres en Inde, au Népal et en Thaïlande (FIDA 2008).

Une étude des mécanismes de crédit agricole en Afrique a constaté que la part des prêts octroyés aux femmes n'était que de 10 pour cent (site FAO sur la parité hommes-femmes).

La productivité agricole en Afrique subsaharienne pourrait augmenter de 20 pour cent si les femmes avaient le même accès que les hommes à la terre, aux semences et aux engrangements (Commission Afrique).

Unies pour créer une synergie et poursuivre des buts communs;
■ collabore avec les organisations locales, nationales et internationales pour effectuer des recherches sur des sujets d'intérêt commun, et renforce

les capacités de manière ciblée;
■ réunit les femmes et les hommes ruraux au sein d'un réseau d'information et de communication, pour le partage des bonnes pratiques qui mettent en lumière les rôles des femmes. Ces

informations sont publiées dans un bulletin qui est diffusé auprès de 10 000 organisations rurales, principalement en Afrique (www.fao.org/dimitra).

Quelques projets

La Rive occidentale et la Bande de Gaza: un projet de la FAO a travaillé avec plus de 500 agricultrices à faible revenu pour les encourager à démarrer des entreprises agricoles. Le projet a aidé les femmes à créer des potagers familiaux et des industries artisanales et leur a fourni de petits animaux d'élevage. Grâce à ces compétences et ces activités, les femmes ont été en mesure d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus de leur famille.

Afrique de l'Est: consciente du fait que l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) est un moyen efficace de réduire les inégalités et la pauvreté, la FAO a mis en place dix centres de connaissances communautaires dans les zones arides rurales d'Afrique

de l'Est (Kenya, Ouganda et République-Unie de Tanzanie). Ces centres permettent aux membres des communautés de procéder à des échanges d'information sur les nouvelles technologies employées pour l'agriculture et l'élevage; leur offrent des stratégies d'adaptation pour affronter les enjeux environnementaux et le changement climatique, et leur donnent également accès à l'information sur les marchés, la santé, le VIH/sida et les questions de parité hommes-femmes. Les centres sont gérés par les membres des communautés.

Syrie: La FAO a collaboré avec le Gouvernement syrien pour lutter contre les feux de forêt, souvent dus aux activités humaines, notamment aux tâches agricoles

de routine conduites par les femmes, comme le brûlage des déchets horticoles. Le projet a formé des villageois pour les aider à mettre au point des techniques améliorées d'aménagement des bassins versants et d'utilisation des terres, telles que la récolte de l'eau et la création et l'entretien de coupe-feu. Les villageois ont également appris à produire des engrains biologiques pour reconstituer les réserves du sol en fabriquant du compost avec des petites branches, des brindilles et des plantes et fibres biodégradables. Le projet a également formé des villageois à la collecte, au stockage et à la commercialisation de produits forestiers non ligneux, comme les champignons et les plantes aromatiques.

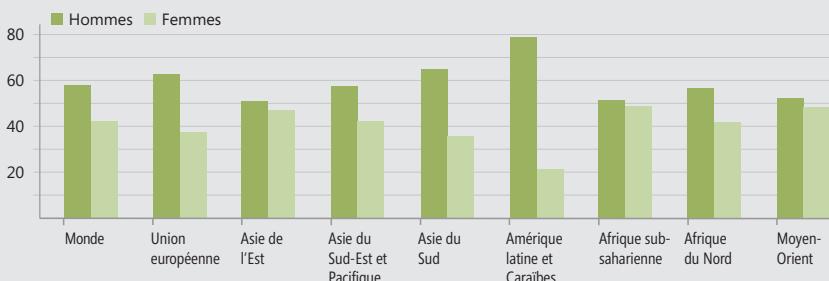


Tri des semences de maïs.
©FAO/Giuseppe Bizzarri



Au travail dans les rizières.
©FAO/Hoang Dinh Nam

Pourcentage de femmes et d'hommes économiquement actifs dans l'agriculture, par région (estimation 2010)



Source: FAOSTAT